

„ est à-peu-près l'idée que l'on concevra
 „ de cette production. Il est vrai qu'on en
 „ peut dire autant de la plupart des his-
 „ toires (a). Il ne faut point accuser l'au-
 „ teur : c'est son sujet qui absolument est
 „ attaqué d'un vice auquel la plume la plus
 „ brillante auroit de la peine à remédier. „

Manuel des oisifs, contenant 700 folies & plus, avec des notes que plusieurs ont oubliées, & que beaucoup ignorent; ou Charades par le doyen des Sages. A Paris, chez Leboucher; à Liege, chez Lemarié. 1786. 2 vol. in-8°.

MALGRÉ l'originalité ou la frivolité du titre, cet ouvrage paroît supposer dans l'auteur des vues utiles & solides. On voit assez par la quantité de notes historiques, géographiques, physiques, &c., qu'il a cherché à instruire, & qu'il a cru devoir, dans un siècle léger & dissipé, masquer en quelque sorte & déguiser l'enseignement. Mais en louant son dessein, je suis fâché de ne pouvoir également louer l'exécution. L'air

(a) Cela me rappelle ce mot de Voltaire, un des plus sensés que cet inconséquent écrivain ait consigné dans ses ouvrages. „ Cette histoire n'est „ donc presque autre chose, qu'une vaste scène „ de foiblesse, de fautes, de crimes, d'infortu- „ nes, parmi lesquels on voit quelques succès, „ comme on voit des vallées fertiles dans une „ longue chaîne de rochers & de précipices. „ *ET IL EN EST AINSI DES AUTRES HISTOI- „ RES* „ (Annal. de l'Empire.)

Stultorum regum & populorum continet ætus.
 H. Ep. 2,
 L. I.